

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**LES FACTEURS DE RISQUE LIÉS AU DÉCROCHAGE SCOLAIRE ET LES PISTES
D'INTERVENTION POUR CONTRER LA PROBLÉMATIQUE**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
JESSICA BOUSQUET**

MAI 2023

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Jean-Yves Bégin

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Colombe Lemire

Prénom et nom

Évaluateur

Résumé

Bien que les dernières statistiques recueillies soient à la baisse et semblent encourageantes, le décrochage scolaire demeure une problématique sociale majeure au Québec. En effet, le Québec s'avère être la province ayant le plus haut taux de décrochage scolaire selon Statistique Canada (2015). Plusieurs facteurs de risque d'ordre scolaire, familial et/ou social peuvent expliquer le phénomène du décrochage scolaire. Le présent essai permettra de mieux connaître les facteurs de risque associés au décrochage scolaire chez les adolescents âgés entre 12 et 18 ans et soulignera également les approches recommandées pour contrer cette problématique. Enfin des pistes d'intervention psychoéducatives seront également discutées en guise de conclusion de l'essai.

Table des matières

Résumé	ii
Introduction	1
Problématique	1
Cadre théorique	2
Le décrochage scolaire	2
Tableau 1	1
Les typologies d'élèves décrocheurs.....	2
Les conséquences sur le plan social et économique de la société	3
Les conséquences sur le plan individuel	4
Objectif de l'essai	5
Méthode.....	6
Recherche documentaire.....	6
Critères de sélection.....	6
Critères d'inclusion	6
Critères d'exclusion	7
Résultats	7
Tableau 2	8
Synthèse des résultats obtenus dans les articles retenus	13
Les facteurs personnels.....	13
Les facteurs familiaux	15
Les facteurs scolaires.....	16
Tableau 3	19
Les pistes d'interventions recommandées afin de contrer le décrochage scolaire	20
Favoriser la relation maître-élève	20
Développer le sentiment de compétences de l'élève	21
Développer le sentiment d'appartenance et un partenariat efficace	22
Discussion	24
Limites de l'essai	25
Retombées de l'essai pour l'intervention psychoéducatif.....	25
Conclusion.....	27
Références	28

Introduction

Problématique

Le décrochage scolaire est une problématique sociale majeure reconnue au Québec, et ce, depuis plusieurs années (Potvin, 2005 ; Lafond, 2008). C'est pour cette raison que le Gouvernement du Québec a pris plusieurs initiatives afin de contrer cette problématique (Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur [MEES], 2022). Bien que les statistiques s'avèrent encourageantes depuis quelques années, le décrochage scolaire au Québec demeure inquiétant (Poirier, Lessard, Fortin et Yergeau, 2013). En effet, entre 1999 et 2016, le taux d'élèves ayant quitté le système d'éducation sans diplôme est passé de 21,9 % à 13 %. Toutefois, entre 2015 et 2019, le taux a connu une légère augmentation. À ce jour, selon les données recueillies par le MEES en 2020, le taux d'élèves quittant l'école sans diplôme d'études secondaires était de 13,5 % (MEES, 2022). Bien que de ce nombre, nombreux sont ceux qui ont abandonné leurs études, il faut demeurer prudent puisque ce taux inclut les élèves qui ont quitté l'école sans pour autant avoir pris la décision d'abandonner leurs études. Cela peut inclure, par exemple, les élèves qui ont émigré vers un autre pays ou encore malheureusement, ceux qui sont décédés. Outre cette diminution, il est intéressant de souligner que depuis 2017, le taux de décrochage était stable au Québec (MEES, 2022).

Les élèves étant inscrits dans un programme d'adaptation scolaire ou ayant un retard scolaire représentent les jeunes étant le plus à risque d'abandonner leurs études. Autre fait intéressant, selon les statistiques de 2011-2012, un bon nombre de décrocheurs scolaires ne présentait aucune caractéristique sociodémographique (milieu défavorisé, immigration) ou scolaire particulière (retard académique, parcours scolaire atypique) (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2012). C'est donc dire qu'il est pertinent de se pencher de manière plus approfondie sur les problématiques que les jeunes vivent durant leur parcours scolaire, afin de mieux pouvoir intervenir auprès d'eux, et ce, d'une manière préventive.

Les données officielles disponibles sur le site de Statistique Canada concernant le décrochage scolaire au pays permettent d'identifier le taux exact de décrocheurs parmi ces provinces (Statistique Canada, 2015). Le Manitoba et le Québec représentent les taux de

décrochage scolaire les plus élevés, et ce, tant chez les garçons que les filles. À titre comparatif, le Québec enregistrait un taux de décrochage scolaire qui s'élevait à 13,9 % chez les garçons et à 8,3 % chez les filles, alors qu'en Ontario par exemple, on enregistrait un taux de décrochage scolaire qui s'élevait à 9,3 % chez les garçons et 5,1 % chez les filles. Aucune statistique à jour ne semble avoir été publiée depuis 2009 sur le sujet (Statistique Canada, 2015).

Fait intéressant, bien qu'aucune étude, à notre connaissance, n'ait été publiée encore sur le sujet, il est fort possible que la pandémie (COVID-19) entraîne des répercussions sur le taux de décrochage scolaire, et ce, sur du long terme. En effet, certains médias de l'information, dont la Presse, ont sondé 72 centres de services scolaires au Québec afin d'observer l'impact potentiel de la pandémie en lien avec le décrochage scolaire en août 2022. De ce nombre 44 centres de services scolaires ont fourni l'information demandée et on estime une augmentation de près de 30% en ce qui concerne le taux de décrochage scolaire (Dion-Viens, 2022). Puisqu'il ne s'agit pas de données officielles provenant du ministère de l'Éducation il est impossible d'affirmer que la pandémie a réellement eu un impact important sur le taux de décrochage scolaire. Toutefois, comme l'a affirmé le psychologue et professeur, Égide Royer, dans le journal la Presse (2022), ces données demeurent tout de même un indice important quant aux répercussions futures qu'aura eues la pandémie sur le taux de décrochage scolaire au Québec et partout ailleurs.

Cadre théorique

Dans cette section une définition officielle du décrochage scolaire au Québec sera présentée ainsi que les conséquences associées à cette problématique.

Le décrochage scolaire

Au Québec, le décrochage scolaire est défini de la façon suivante : « un élève est qualifié de décrocheur lorsqu'il quitte le système scolaire sans avoir obtenu son diplôme d'études secondaires et qu'il n'est pas inscrit à l'école l'année suivante. » (MELS, 2022). Il est à noter qu'en Amérique du Nord, le terme « décrochage scolaire » est différencié du terme « abandon scolaire ». Contrairement au décrochage scolaire, le terme « abandon scolaire » est davantage utilisé pour définir un individu qui a cessé ses études depuis au moins cinq ans (Lacroix et Potvin, 2009). Il est important de préciser que dans d'autres régions du monde, par exemple en Europe, la définition de ces termes peut s'avérer différente (Blaya, 2010). Le fait qu'un jeune quitte le réseau scolaire sans détenir un diplôme d'études secondaires entraîne des conséquences

multiples. Ces conséquences s'étendent tant sur le plan personnel de l'individu, social et économique de la société (Lafond, 2008). Dans la prochaine section, des typologies d'élèves décrocheurs seront présentées. Le Tableau 1 suivant présente, de façon résumée, les typologies d'élèves décrocheurs déterminées par Janosz et al. (2000) et Fortin et al. (2006).

Tableau 1

Les typologies des décrocheurs scolaires selon Janosz et al. (2000) et Fortin et al. (2006).

Les typologies de Janosz (2003)		Les typologies de Fortin (2006)	
Types	Caractéristiques	Types	Caractéristiques
Discrets (40 %)	<ul style="list-style-type: none"> • Profil comparable à un futur diplômé • Rendement académique plus faible que la moyenne • Milieu familial défavorisé 	Peu intéressés/motivés (40 %)	<ul style="list-style-type: none"> • Profil le moins à risque de décrocher • Fort rendement académique • Bonnes habiletés sociales, bon réseau social et familial • S'ennuie à l'école
Inadaptés (40 %)	<ul style="list-style-type: none"> • Profil scolaire et psychosocial négatif (échecs scolaires, problèmes de comportements/délinquance) • Milieu familial problématique 	Trouble de comportements et des difficultés d'apprentissage (30 %)	<ul style="list-style-type: none"> • Problèmes de comportements • Faible rendement académique • Niveau de dépression élevé
Désengagés (10 %)	<ul style="list-style-type: none"> • Profil d'élève désinvesti • Pas de problème de comportement • Rendement académique dans la moyenne 	Comportement antisocial/délinquance cachée (20 %)	<ul style="list-style-type: none"> • Délits commis à l'extérieur du milieu scolaire • Rendement académique satisfaisant • Niveau de dépression élevé • Problématiques familiales
Sous-performants (10 %)	<ul style="list-style-type: none"> • Profil d'élève désengagé • En situation d'échec • Pas de problème de comportement 	Dépressif (10 %)	<ul style="list-style-type: none"> • Niveau de dépression au-dessus de la moyenne • Problèmes familiaux • Rendement académique dans la moyenne

Les typologies d'élèves décrocheurs

En s'intéressant au phénomène du décrochage scolaire, des auteurs ont proposé des typologies d'élèves décrocheurs afin de mieux les identifier et mieux comprendre les enjeux liés à la problématique. Quatre typologies sont identifiées à la suite des recherches effectuées par Janosz et ses collaborateurs (2000). En effet, on identifie les décrocheurs comme étant des discrets, des inadaptés, des désengagés ou des sous performants. Les décrocheurs discrets représentent en moyenne 40 % de la portion d'élèves à risque de décrocher. Ils sont décrits comme étant des élèves comparables à de futurs diplômés, toutefois, ils présentent un rendement plus faible que la moyenne. Ils proviennent également de milieux plutôt défavorisés. Le deuxième profil identifié, les inadaptés, représente les élèves ayant un profil scolaire et psychosocial négatif. Ce sont des élèves confrontés à des échecs scolaires, des problèmes de comportements, de délinquance et qui proviennent de milieux familiaux difficiles. Cette typologie d'élève représente également 40 % de la portion d'élèves à risque de décrocher. La troisième typologie identifiée par ces mêmes auteurs est les élèves de type désengagé. Ces élèves n'ont pas de problème de comportement. Ils réussissent également dans la moyenne des résultats attendus, cependant, ce sont des élèves qui sont désinvestis. Cette proportion d'élèves représente 10 % des élèves à risque de décrocher. Enfin, la dernière typologie fait référence aux élèves de type sous-performant. Ce sont des élèves qui sont désengagés face à l'école et qui sont en situation d'échec. Ils n'ont pas de problème de comportement. Les problèmes sont surtout sur le plan académique. Cette proportion d'élèves représente également 10 % des élèves à risque de décrocher.

Tout comme la typologie des élèves de type désengagé, cette proportion d'élèves représente 10 % des élèves à risque de décrocher (Janosz et al., 2000). Fortin et ses collègues (2006) ont eux aussi identifié quatre typologies d'élève décrocheurs : l'élève peu intéressé/peu motivé (40 %), l'élève ayant des problèmes de comportement (30 %), l'élève ayant des comportements antisociaux cachés (20 %) et l'élève de type dépressif (10 %). La première typologie identifiée par Fortin et ses collègues en 2006, soit les élèves étant peu intéressés et/ou peu motivés représente le groupe d'élèves le moins à risque de décrocher. Ce sont des élèves performants sur le plan académique, mais qui s'ennuient et ont peu de motivation. En général, ce sont des élèves

possédant de bonnes habiletés sociales et qui ont un bon réseau social et familial. La deuxième typologie faisant référence aux élèves décrocheurs ayant des problèmes de comportement représente les élèves qui ont le plus faible rendement académique. Tout comme la typologie identifiée par Janosz et al. (2000), soit la typologie des élèves inadaptés, ce sont des élèves qui ont des problèmes de comportements, de délinquance et qui ont un niveau de dépression élevée, en plus d'avoir des problèmes familiaux. La troisième typologie, soit les élèves qui ont des comportements antisociaux cachés, fait référence aux élèves qui commettent des délits à l'extérieur du milieu scolaire. Leur performance académique s'avère satisfaisante, ils ont un haut niveau de dépression et vivent des problématiques au niveau familial. Enfin, la dernière typologie qui représente les élèves décrocheurs de type dépressif est les élèves qui sont les plus confrontés à des problèmes familiaux. Leur niveau de dépression est également au-dessus de la normale. Sur le plan du rendement scolaire, ce sont des élèves qui ont des résultats dans la moyenne (Fortin et al., 2006).

Les conséquences sur le plan social et économique de la société

Comme mentionné un peu plus tôt, c'est au début des années 2000 que le Gouvernement du Québec s'est penché plus sérieusement sur la problématique du décrochage scolaire au Québec (MEES, 2022). Indéniablement, l'abandon hâtif des étudiants en milieu scolaire n'est pas une nouveauté en soi. Cependant, les exigences d'embauche à l'époque n'étaient pas celles que les jeunes doivent affronter aujourd'hui. Il y a vingt ans, sans même avoir en main un diplôme d'étude secondaire, le jeune décrocheur parvenait à faire sa place au sein d'une entreprise et, voire, gravir des échelons (Blaya, 2010). L'innovation et l'immense progrès dans le secteur économique a engendré la création de plusieurs corps d'emploi, mais exigeants des compétences particulières. De plus en plus, les employeurs se sont intéressés à des gens qualifiés afin de pouvoir offrir un service de haute qualité et spécialisé. Ainsi, au cours de cet important changement et encore à ce jour, sans diplomation, les jeunes sont restreints en ce qui concerne l'intégration socioéconomique (Potvin, 2015). L'accès à l'emploi est devenu plus difficile pour eux (Bouchard, Batista et Colman, 2018).

Le manque de qualification dû au décrochage scolaire affecte non seulement l'individu lui-même qui tente d'intégrer le marché du travail, mais à l'inverse, cela menace également grandement le développement économique d'un pays. En effet, le manque de qualification de

main-d'œuvre qualifiée pourrait engendrer une pénurie à qui elle pourrait éventuellement affecter la production des entreprises et ainsi engendrer des pertes de profits importantes (Lafond, 2008). Outre l'impact du décrochage scolaire sur le développement économique, Robertson et Colletterte (2005), évoquent le fait que le manque de scolarisation chez les générations futures pourrait également avoir un impact sur la qualité de la société. En effet, l'école a pour but d'enseigner des notions de type académiques, mais elle a aussi pour but de transmettre des savoirs aux plus jeunes. Par exemple, des savoirs sur le plan des saines habitudes de vie, des habiletés sociales ou des enjeux politiques.

Les conséquences sur le plan individuel

Les conséquences du décrochage scolaire sur le plan individuel s'avèrent également non négligeables. En effet, comme mentionné ci-haut, les jeunes n'ayant pas de diplôme d'études démontrant leurs compétences auront davantage de difficulté à intégrer le marché du travail (Potvin, 2015). En effet, on constate que plus le décrochage scolaire survient tôt dans le parcours d'un jeune, plus il rencontrera des difficultés sur le marché du travail (Lafond, 2008). Toujours selon le même auteur, le jeune pourra par exemple se trouver un emploi même s'il ne possède pas de diplôme d'études, toutefois cet emploi risque d'être un travail qui implique des conditions de travail peu satisfaisantes. Par exemple, des horaires atypiques, un salaire qui se rapproche du taux minimum, l'absence d'assurance collective ou d'un régime de retraite. Outre les conséquences liées aux conditions de travail, les jeunes décrocheurs ont davantage tendance à devoir recourir à l'assurance emploi, le bien-être social et des allocations familiales (Janosz et LeBlanc, 1996). De plus, toujours selon Janosz et son collaborateur (1996), on remarque que les jeunes décrocheurs ont moins d'aptitudes sociales et ont une plus faible estime d'eux-mêmes dans le contexte scolaire. Ces difficultés ont tendance à demeurer lorsque ces derniers se retrouvent sur le marché du travail (Jannard, 2009). Le décrochage scolaire précoce est également associé à d'autres risques tels que la délinquance juvénile et un risque de grossesse précoce (Lecocq, Fortin et Lessard, 2014). En effet, le taux de criminalité est plus élevé chez les jeunes décrocheurs. Selon une étude réalisée par Goldschmidt et Wang (1999), 82 % des prisonniers sélectionnés pour leur recherche étaient des décrocheurs. Quant au risque de grossesse précoce, le risque serait plus élevé plus la jeune fille décroche tôt du système scolaire (Manlove, 1998). Outre la délinquance

et les risques de grossesse précoce, les jeunes décrocheurs seraient également plus à risque de développer des problèmes de santé mentale (Goulet-Kennedy, 2018 ; Jannard, 2009). Enfin, il a été démontré que le nombre d'années d'études était relié inversement à la consommation d'alcool, de tabac et de problématiques d'obésité (Goulet-Kennedy, 2018). En effet, plus un jeune décroche du système scolaire de façon précoce, plus il est à risque de développer les problématiques mentionnées ci-haut. Considérant le lot de conséquences qu'engendre le décrochage scolaire d'un jeune québécois, il est primordial de s'intéresser aux manières efficaces de contrer cette problématique. Pour ce faire, il est important de bien connaître les facteurs de risques qui sont liés au décrochage scolaire, mais aussi d'ajuster les programmes d'intervention visant à prévenir la problématique.

Objectif de l'essai

Le but de cet essai est donc d'identifier les principaux facteurs de risques qui sont liés au décrochage scolaire ainsi que des pistes d'interventions jugées efficaces afin de répondre à cette problématique le plus efficacement possible en milieu scolaire. Cet essai prendra la forme d'une recension critique des écrits.

Méthode

Recherche documentaire

Afin de réaliser cet essai, des articles scientifiques ont été recensés à travers les bases de données suivantes : Érudit, EBSCO, PsycINFO et Sage Journals. De plus, certaines références bibliographiques des articles retenus ont été consultées afin d'identifier d'autres études répondant potentiellement aux critères identifiés. Google Scholar a également permis de sélectionner quelques articles pertinents. Afin de mener la recherche de manière efficace, deux concepts sur le sujet ont été retenus, soit les facteurs de risque associés au décrochage scolaire chez les adolescents et les approches préventives associées à la problématique du décrochage scolaire chez les adolescents. Les mots clés suivants ont été utilisés dans les bases de données francophones : « décrochage scolaire », « persévérance scolaire », « adolescent », « facteurs de risque », « prévention décrochage scolaire ». Les mots clés suivants ont été utilisés dans les bases de données anglophones : « school dropout », « dropout prevention », « risk factors », « teenager ». Enfin, les articles retenus devaient avoir été publiés entre 2000 et 2022.

Critères de sélection

Afin de réaliser cet essai, qui a pour but d'identifier les facteurs de risque associés au décrochage scolaire ainsi que les pistes d'interventions jugées efficaces, tel que mentionné ci-haut, des critères d'inclusion et d'exclusion ont été identifiés afin de préciser la sélection des articles préalablement recensés à l'aide des bases de données mentionnées ci-haut. Les articles sélectionnés pour l'analyse correspondent donc aux critères suivants

Critères d'inclusion

- La population ciblée par l'étude devait être âgée entre 12 et 18 ans et devait fréquenter une école secondaire.
- Des études scientifiques rédigées en français et en anglais ayant été menées en Amérique du Nord et en Europe.
- L'article devait cibler les facteurs de risque ou des pistes d'intervention liés au décrochage scolaire.
- Les articles devaient avoir été publiés entre 2000 et 2022.
- Les articles devaient être accessibles en ligne.

Critères d'exclusion

Les articles qui ne s'intéressaient pas principalement aux facteurs de risque et de protection ou aux programmes d'intervention associés à la problématique du décrochage scolaire ont été exclus.

Suivant la recherche documentaire, ce sont plus 45 articles qui ont été répertoriés et suivant l'analyse de ces articles, neuf doublons ont été identifiés et 27 de ces articles ne correspondaient pas aux critères d'inclusion et d'exclusion établis pour la réalisation de cet essai. Finalement, ce sont neuf articles qui ont été identifiés à l'aide de ces bases de données.

Résultats

Afin de réaliser cet essai, neuf articles qui correspondaient aux critères de sélection mentionnés ci-haut ont été sélectionnés. Ces études ont permis de répondre à l'objectif de recherche qui était le suivant : identifier les facteurs de risque associés au décrochage scolaire ainsi que des pistes d'interventions jugées efficaces afin de répondre à cette problématique le plus efficacement possible en milieu scolaire. Les études sélectionnées ont été réalisées en 2000 et 2022 et l'ensemble de celles-ci ont été réalisées en Amérique du Nord à l'exception d'une étude qui a en partie été menée en Europe. Suivant la lecture de ces derniers, plusieurs facteurs de risque et de protection pouvant avoir une influence sur le décrochage scolaire ont été identifiés.

Dans le Tableau 2, les études recensées y sont résumées. Dans la première section à gauche du tableau, les auteurs et l'année de publication de l'étude choisie sont inscrits. Dans la seconde section, les caractéristiques de l'échantillon de l'étude sont présentées (nombre de participants, âge moyen et/niveau de scolarité et le pays où a été réalisé l'étude). La troisième catégorie présente le devis de recherche et l'instrument utilisé par les auteurs pour réaliser l'étude. Enfin, la dernière section s'intéresse aux principaux résultats de l'étude choisie. Les résultats font référence principalement aux facteurs et de risque et/ou les pistes d'interventions jugées efficaces identifiées par les auteurs.

Tableau 2*Caractéristiques des études recensées*

Études recensées (auteurs, année)	Caractéristiques de l'échantillon	Description de l'étude (devis, instrument de mesure)	Principaux résultats
Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É. et Potvin, P. (2005).	808 élèves provenant du Québec (Canada) âgés entre 12 et 13 ans.	Devis de recherche corrélational Instrument de mesure : <i>Délinquance auto-révélee (LeBlanc, 1994), inventaire de dépression de Beck (Beck, 1978), Questionnaire sur les habiletés sociales (Gresham, 1990), les stratégies d'adaptation (Lazarus, 1984), échelle de l'environnement de la classe (Moos, 1987), échelle d'attitudes du professeur envers le jeune (Potvin, 1991), style parental et participation parentale au suivi scolaire (Steinberg, 1992)</i> <i>Une analyse des dossiers scolaires a également été réalisée.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Les problèmes de comportements sont fortement associés au risque de décrochage scolaire, mais ne le causent pas systématiquement. • Les élèves présentant des problèmes de comportements ont un taux d'absentéisme plus élevé. • L'encadrement familial semble moins adéquat chez les élèves ayant des problèmes de comportement.
Suh, S. et Suh, J. (2007).	3192 élèves âgés entre 12 et 16 ans provenant d'écoles	Devis de recherche corrélational	<ul style="list-style-type: none"> • Les échecs scolaires, le faible statut socio-économique et les

	secondaires Étatsuniennes.	Instrument de mesure : <i>Entrevue semi-dirigée d'une durée de 60 minutes à chaque année durant 5 ans. Les auteurs se sont basés sur 16 variables en lien avec le décrochage scolaire (10 qualitatives et 6 quantitatives)</i>	problèmes de comportements sont trois facteurs de risque importants liés au risque décrochage scolaire. <ul style="list-style-type: none"> • Plus il y a de facteurs de risque en jeu, moins les programmes d'intervention s'avèrent efficaces et plus le risque de décrochage scolaire est élevé.
Archambault, I., Janosz, M., Fallu, J-S. et Pagani, L. S. (2009).	11 827 élèves âgés entre 12 et 16 ans provenant de 69 écoles secondaires du Québec (Canada).	Devis de recherche descriptif Instrument de mesure : <i>18 questionnaires auto-rapportés à l'aide d'échelle de type Likert pour mesurer l'engagement global des élèves (comportemental, affectif et cognitif)</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Le manque d'engagement comportemental (l'absentéisme scolaire, la non-participation en classe, le non-respect des règles en classe et la relation négative avec l'adulte) contribue davantage au risque de décrochage scolaire que le manque d'engagement affectif et cognitif.
Rousseau, N., Deslandes, R. et Fournier, H. (2009).	Quatre centres de formation en entreprise et récupération (CFER) qui comptent en moyenne 12 élèves chacun. Les élèves étaient âgés entre 15	Devis de recherche descriptif Instrument de mesure : <i>Des entrevues de type semi-dirigées selon la typologie de Grawitz (2001), d'une durée moyenne de 60 minutes ont été réalisées auprès de petits groupes.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Le lien de confiance dans la relation maître-élève est très important. Celui-ci a un impact direct sur l'appréciation des élèves envers l'école, leur perception d'eux-mêmes et leur assiduité scolaire.

et 18 ans provenant
du Québec (Canada).

Blaya C. et Fortin L. (2011).	756 élèves provenant d'Aquitaine (France) et 207 élèves provenant du Québec (Canada), âgés entre 12 et 17 ans.	Devis de recherche expérimental	de	<ul style="list-style-type: none">• Il existe des similarités entre les facteurs de risque associés au décrochage scolaire, tels que les problèmes d'attention, l'âge, les comportements délinquants et la dépression chez les élèves, tant en France qu'au Canada.• Les institutions scolaires jouent un rôle important dans la trajectoire du décrochage scolaire chez les jeunes. Par le développement des connaissances, les institutions pourront de nouvelles stratégies pour contrer le décrochage scolaire.
Poirier, M., Lessard, A., Fortin, L. et Yergeau, É. (2013).	756 élèves de 2 ^e secondaire provenant du Québec (Canada), âgés en moyenne de 14,66 ans.	Devis de recherche corrélational	de	<ul style="list-style-type: none">• Les élèves, particulièrement les garçons qui perçoivent négativement leurs relations avec les enseignants sont plus à risque de décrocher du système scolaire.• Il est important d'intervenir pour améliorer les relations maître-

		<p><i>six dimensions distinctes, l'échelle de l'environnement de la classe (Moos, 2002) et l'évaluation des comportements de l'élève (BASC, Reynolds, 1992).</i></p>	<p>élève en plus de tenir compte des autres facteurs de risque.</p>
<p>Lecocq, A., Fortin, L. et Lessard, A. (2014).</p>	<p>297 élèves qui ont décrochés de la 2^e à la 5^e secondaire dans quatre écoles secondaires du Québec (Canada), âgés de 14 à 17 ans.</p>	<p>Devis de recherche descriptif</p> <p>Instrument de mesure : <i>Logiciel de dépistage du risque de décrochage scolaire - LDDS</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il est important de tenir compte de l'âge de l'élève afin d'identifier les facteurs de risque dominants liés au risque de décrochage scolaire et d'intervenir le plus tôt possible auprès de la clientèle.
<p>Mckee, M.T, et Caldarella, P. (2016).</p>	<p>1875 élèves d'une école secondaire Étatsunienne.</p>	<p>Devis de recherche corrélationnel</p> <p>Instrument de mesure : <i>Outil comportant 12 indicateurs qui permet de prédire quels élèves qui présenteront des difficultés.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Une moyenne académique faible, un taux d'absentéisme élevé et de faibles résultats au test de mathématiques national (ACT) sont des facteurs importants liés au risque de décrochage scolaire. • Il est important d'intervenir de façon précoce sur trois niveaux : réforme dans l'école, interventions ciblées et intensives.

<p>Kuperminc, G. P, Chan, W.Y, Hale, K.E, Joseph, H.L et Delbasso, C.A. (2020).</p>	<p>114 élèves provenant d'une école secondaire Étatsunienne où le programme de mentorat est offert et 71 élèves (groupe témoin) provenant de deux écoles secondaires où le programme de prévention n'est pas offert. Les élèves sont âgés en moyenne de 14 ans.</p>	<p>Devis de recherche expérimental</p> <p>Instruments de mesure : <i>Resilience Youth Development Module (RYDM) (Hanson, 2007), passé au groupe témoin et au groupe expérimental en pré-test et en post-test.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le mentorat améliore les résultats scolaires, le sentiment d'appartenance, les habiletés sociales, la relation maître-élève et la collaboration des parents. Il a pour résultat de réduire les risques de décrochage scolaire.
--	---	---	--

Synthèse des résultats obtenus dans les articles retenus

Cette section permettra d'illustrer les différents facteurs de risque liés au décrochage scolaire chez les jeunes. Les auteurs ayant rédigé les articles analysés font toutefois appel à la prudence dans les facteurs identifiés à la problématique. Un facteur n'entraîne pas le décrochage scolaire, mais plutôt plusieurs facteurs regroupés ensemble chez un même jeune peuvent augmenter fortement le risque de décrochage scolaire (Fortin, 2005 ; Lecocq, Fortin et Lessard, 2014 ; Poirier et Fortin, 2013). Le modèle multidimensionnel développé par Fortin et ses collègues (2012) permet d'expliquer les facteurs de risque associés au décrochage scolaire (Lecocq, Fortin et Lessard, 2014). En effet, selon ce modèle, les facteurs de risque liés au décrochage scolaire sont divisés sous trois grandes catégories, soit : familiale, scolaire et personnelle. Les catégories « familiale » et « scolaire » abordent les facteurs de risque du décrochage scolaire en sous-catégorie. Pour ce qui est des facteurs familiaux, les auteurs abordent la relation entre le parent et l'adolescent détériorée ainsi que la dépression et les difficultés familiales présentes. En ce qui concerne les facteurs scolaires, les auteurs abordent le climat de classe négatif et les interactions à l'école négatives. Selon les études consultées, les auteurs s'entendent pour décrire les décrocheurs scolaires comme étant une population hétérogène aux caractéristiques multiples. Il ne semble pas y avoir de profil précis chez un jeune décrocheur, toutefois, plusieurs similitudes entre les facteurs de risque existent.

Les facteurs personnels

Bien que cet essai se concentre sur une population âgée entre 12 et 18 ans, il est important de se rappeler que la trajectoire vers le décrochage scolaire débute avant le début des études secondaires. En effet, plusieurs difficultés chez les élèves sont observables dès le primaire Janosz et al. (2013). De plus, selon le modèle multidimensionnel élaboré par Potvin (2012), un des facteurs personnels les plus importants menant vers le décrochage scolaire serait le faible rendement scolaire de l'élève et les difficultés d'adaptation au primaire. L'étude de Lecocq et ses collègues (2014) s'est intéressée sur les facteurs de risque dominants du décrochage scolaire en fonction de l'âge des adolescents. Les auteurs précisent que ces informations s'avèrent très pertinentes lorsque vient le temps de sélectionner un programme d'intervention ou des approches prometteuses pour de jeunes décrocheurs, car selon leur âge, les intervenants doivent adapter

leurs interventions afin de répondre de façon adéquate à leurs besoins. L'étude longitudinale d'une durée de trois ans, réalisée dans la région de l'Estrie par ces auteurs a révélé que ce sont les élèves âgés entre 16 et 17 ans qui représentent le taux le plus élevé de décrochage scolaire. De plus, toujours selon cette étude, comportant 297 élèves, les garçons étaient deux fois plus nombreux que les filles à décrocher. En effet, les recherches démontrent que le sexe est aussi un facteur important lorsqu'on parle de décrochage scolaire. En effet, les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles à abandonner leurs études (Lecocq, Fortin et Lessard, 2014).

Parmi les facteurs personnels qui influencent la poursuite du parcours scolaire chez les adolescents, toujours selon l'étude de Lecocq et ses collaborateurs (2014), le niveau de symptômes dépressifs s'avère être un élément à considérer. En effet, le score de dépression chez les jeunes influence le risque de décrochage scolaire. L'impact varie en fonction de l'intensité des symptômes, mais aussi en fonction de l'âge de l'adolescent. Chez les jeunes de 14 ans, les états dépressifs représentent un des facteurs les plus importants reliés au décrochage scolaire. Quant aux adolescents âgés de 16 ans, les auteurs précisent aussi que ni le sexe, ni le score de dépression n'ont d'impact significatif.

Enfin, les élèves présentant des problèmes de comportement représentent également l'un des facteurs personnels les plus importants en lien avec le décrochage scolaire chez les adolescents âgés entre 12 et 17 ans (Suh et Suh, 2007). L'étude de Lecocq et ses collaborateurs (2014), a pu identifier que c'est à l'âge de 16 ans que les troubles de comportements ont un impact particulièrement important sur la trajectoire scolaire de l'adolescent. En effet, on note que les jeunes de 16 ans ayant des problématiques comportementales ont deux fois plus de risque de se diriger vers le décrochage scolaire. Dans la majorité des cas, les jeunes ayant des problématiques comportementales rencontrent également plusieurs autres difficultés sur différentes sphères. Par exemple, ces jeunes vivront des problématiques sur le plan familial et scolaire. Ces multitudes problématiques risquent ainsi d'être la cause du découragement et à plus long terme du désengagement scolaire de ces derniers. Bien que ce facteur personnel semble contribuer à la trajectoire de décrochage scolaire, Fortin et ses collaborateurs (2005), rappellent que c'est plutôt l'ensemble des facteurs de risque chez un jeune qui le mènera graduellement à décrocher du système scolaire.

De plus, il est important de préciser, que des études tentent de démontrer qu'il est biaisé de croire que tous les jeunes décrocheurs ont des troubles de comportement (Fortin, 2005 ; Lecocq, Fortin et Lessard, 2014 ; Poirier et Fortin, 2013). Bien au contraire, les rapports d'analyses dénombrent un plus grand ratio de ces jeunes étiquetés qui terminent leurs études. Selon une étude longitudinale réalisée entre 1996 et 2005 impliquant 808 élèves provenant de différentes villes du Québec (Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke), les élèves ayant des problèmes de comportement étaient susceptibles d'abandonner le réseau scolaire, mais n'étaient pas forcément des décrocheurs (Fortin et al, 2005). En effet, les résultats de cette étude ont montré que 70 % des élèves qui présentaient des problèmes de comportement avaient complété leur cheminement scolaire. Il est donc important de retenir qu'à eux seuls, les problèmes de comportements, ne peuvent expliquer en totalité ce qui pousse un jeune à mettre fin à ses études.

Les facteurs familiaux

En ce qui concerne les facteurs de risque familiaux liés au décrochage scolaire, plusieurs éléments sont à considérer. Les situations familiales problématiques et/ou précaires telles que les séparations et la monoparentalité sont directement liées au risque de décrochage scolaire (Suh et Suh, 2007). Selon ce même auteur, le faible statut socioéconomique serait également un facteur de risque lié au décrochage scolaire. D'autres études mentionnent également que les difficultés d'ordre familiales, par exemple une garde partagée ou la présence de conflits familiaux peuvent venir entraîner des répercussions directes sur le rendement scolaire de l'enfant (Blaya et Fortin, 2011; Fortin, Marcotte et al, 2005). Outre cela, les compétences parentales ont également un lien avec cette problématique. En effet, la communication et l'engagement du parent par rapport à la scolarisation sont des facteurs qui contribuent à la trajectoire du décrochage scolaire chez un jeune (Lecocq, Fortin et Lessard, 2014). Selon l'étude de Fortin et ses collègues (2005), l'encadrement et le soutien parental chez un jeune décrocheur serait grandement différent de l'encadrement parental chez un jeune non-décrocheur. En effet, il a été démontré dans l'étude que les élèves non-décrocheurs bénéficiaient d'un meilleur encadrement parental. Par exemple, les parents s'intéressaient au réseau social de leur enfant et supervisaient également leurs sorties lorsque ce dernier ne se retrouvait pas à la maison. La qualité des soins donnés au jeune et le soutien affectif offert par ses parents seraient un important facteur de risque lié au décrochage scolaire. Enfin, tel que mentionné précédemment, puisque les facteurs de risque associé au

décrochage scolaire peuvent être différent selon l'âge de l'adolescent, il est intéressant ici de préciser ce qui a été observé selon Lecocq et ses collaborateurs (2014). En effet, chez les adolescents de 14 ans, il a également été observé que les problématiques familiales, telles que la résolution de conflit difficile, avaient un impact sur les risques de décrochage scolaire. Quant aux adolescents de 15 ans, ce sont les caractéristiques familiales (contrôle des comportements, fonctionnement familial et résolutions de problèmes familiaux) qui ont un rôle important à jouer dans l'implication scolaire du jeune.

Les facteurs scolaires

En plus des facteurs personnels et familiaux, les facteurs scolaires exercent également une influence sur la probabilité qu'un jeune décroche du système scolaire. Certes, selon plusieurs études, un faible engagement scolaire au début de l'adolescence ou une forte baisse de l'engagement au cours de la scolarité sont des facteurs pouvant mener vers le décrochage scolaire (Archambault et al, 2009 ; Mckee et Caldarella, 2016 ; Stevenson et al, 2021 ; Suh et Suh, 2007). De plus, le manque d'assiduité scolaire ainsi que les comportements problématiques de l'élève en classe sont liés au risque de décrochage scolaire selon d'autres auteurs (Archambault et al., 2009 ; Lecocq et al., 2014 ; Mckee et Caldarella, 2016). Selon plusieurs études, il est aussi démontré qu'un cheminement scolaire difficile et un rendement faible sur le plan des résultats académiques représentent des facteurs qui peuvent mener au décrochage scolaire (Fortin et al., 2005 ; Suh et Suh, 2007, Mckee et Caldarella, 2016). En effet, les élèves présentant un retard académique ou qui ont consolidé une année scolaire présentent un risque plus élevé de décrocher du système scolaire. Outre cela, une relation conflictuelle avec les enseignants, le sentiment d'ennui éprouvé par le jeune et le manque de motivation et d'implication dans les activités scolaires sont également des facteurs de risque liés au décrochage scolaire. Les suspensions répétées représentent également un facteur de risque important relié au décrochage scolaire (Fortin et al., 2005).

Toujours selon l'étude réalisée par Lecoq et ses collègues (2014), il a été démontré que selon l'âge de l'adolescent, les facteurs de risque liés au décrochage scolaire ont un impact différent sur ce dernier. En effet, il a été observé chez les jeunes de 14 ans que s'ils étaient suspendus en cours d'année, ces derniers avaient 2,3 fois plus de risque de quitter le système scolaire. Cependant, le taux d'absentéisme de ceux-ci ne semble pas avoir d'impact direct sur le

risque de décrochage scolaire. Comme mentionné précédemment, plusieurs facteurs de risque sont liés au décrochage scolaire. En effet, la satisfaction de l'élève par rapport à l'école et sa perception quant à ses compétences scolaires s'avère également significative pour les jeunes décrocheurs.

Chez les adolescents âgés de 15 ans, ce sont particulièrement les suspensions nombreuses, le rendement scolaire ainsi que le niveau de satisfaction du jeune par rapport à l'école qui ont un impact sur le risque de décrochage scolaire. Quant aux jeunes âgés de 16 ans, les variables scolaires sont peu significatives concernant les facteurs de risque liés au décrochage scolaire. Chez les jeunes de 16 ans qui se montrent peu intéressés ou peu motivés aux tâches scolaires, alors que chez les autres groupes d'âge le taux de décrochage scolaire demeure constant. Enfin, chez les adolescents âgés de 17 ans, les auteurs ont pu observer que ce sont les variables scolaires et le score de dépression qui a un impact très considérable sur le risque de décrochage scolaire. En effet, les auteurs soulignent que l'environnement de classe et le rendement scolaire ont un impact très significatif sur le risque de ne pas finaliser leurs études. Quant au score de dépression, on observe que les jeunes ayant un score de dépression élevé à 17 ans ont 25 fois plus de risque de quitter le système scolaire (Lecocq et al., 2014).

Quelques études soulignent l'importance de la qualité maître-élève (Deslandes et Fournier, 2009 ; Rousseau, Poirier et al., 2013 ; Suh et Suh, 2007). En effet, il s'agirait d'un facteur qui contribue de façon positive à la persévérance scolaire, et ce, dès le début du parcours scolaire. Pianta et ses collaborateurs (2012) soulignent d'ailleurs qu'il est fondamental de s'intéresser aux interactions des élèves et leurs enseignants pour comprendre l'engagement de ceux-ci. Ainsi, un élève ayant une relation difficile avec son enseignant aurait tendance à adopter une attitude négative en classe, ce qui aurait un impact à plus ou moins long terme sur son engagement scolaire (Suh et Suh, 2007). Selon les données recueillies dans l'étude de Rousseau et ses collaborateurs (2009), les jeunes éprouvant des difficultés scolaires se sentiraient constamment incompris de la part des enseignants, et ce, très tôt dans leur parcours scolaire. Certains jeunes parlent même d'un sentiment d'humiliation. Selon ce qui a été rapporté par les élèves participant à cette étude, ces derniers mentionnent apprécier les relations qui sont justes, respectueuses avec leurs enseignants. De plus, il a été mentionné que les jeunes apprécient les enseignants qui ont un bon sens de l'humour, qui prennent le temps d'écouter leurs besoins et aussi

ceux qui prennent le temps d'encourager et de motiver les élèves. Les auteurs précisent donc l'importance pour un enseignant de trouver un équilibre sain entre le temps accordé au contenu scolaire, mais aussi le temps consacré à créer un lien significatif avec les élèves de leur groupe (Rousseau et al., 2009). L'attitude positive des enseignants aurait donc un effet modérateur sur les différents facteurs de risque associés au décrochage scolaire.

En plus de s'intéresser à la relation de confiance entre l'élève et son enseignant, il est important de s'intéresser à la confiance en soi même de l'élève. En effet, un de facteurs très importants contribuant à la réussite scolaire serait la confiance en soi d'un élève. Plus un élève aura confiance en ses propres moyens, plus il aura tendance à faire confiance aux autres, particulièrement son enseignant et à s'engager dans son cheminement scolaire (Mckee et Caldarella, 2016). L'inverse est aussi vrai. Un élève qui n'a pas confiance en ses capacités d'apprentissage aura de grandes difficultés à faire confiance à son enseignant, ce qui entraînera une relation difficile maître-élève. Cette confiance est d'ailleurs grandement influencée par la qualité de la relation entre l'élève et ses enseignants (Allen et al., 2013). Selon Rousseau et ses collaborateurs (2009), améliorer la relation de confiance entre l'enseignant et l'élève peut facilement être réalisé en faisant réaliser des activités simples à leurs élèves.

Il apparaît intéressant ici de classer les facteurs de risque présentés ci-haut en se basant sur le modèle de Bronfenbrenner (1979). En effet, passant de l'ontosystème au macrosystème, il est possible de classer tant les facteurs personnels à l'individu, les facteurs familiaux, scolaires, sociaux et même ceux d'ordre politique et sociétal (Malo, 2010). Ces facteurs sont exposés et regroupés dans le Tableau 3.

Tableau 3

Les facteurs de risques relatifs au décrochage scolaire selon le modèle de Bronfenbrenner (1979)

Ontosystème	Microsystème	Mésosystème	Exosystème	Macrosystème
Être un garçon	Parents séparés	Absence ou peu de communication entre les parents et l'école	Faible statut socio-économique	Hausse des exigences d'embauche pour un emploi (longue scolarité requise)
Ethnie minoritaire	Parent monoparental	Relation conflictuelle entre l'adolescent et/ou le parent et l'école	Peu de méthode d'enseignement alternative offerte au sein de plusieurs écoles	Contexte pandémique
Difficultés d'apprentissage	Conflits familiaux	Peu de partenariat entre l'école et les organismes du secteur		
Difficultés attentionnelles	Communication entre les parents et l'enfant absente ou défailante			
Concept de soi négatif	Faible engagement parental envers l'école			
Faible confiance en soi	Peu ou pas d'encadrement et de soutien parental			
Problèmes de comportements	Peu de soutien affectif des parents			
Présence de symptômes dépressifs	Pièbre qualité des soins donnés par les parents			
Faible engagement scolaire				

Les pistes d'interventions recommandées afin de contrer le décrochage scolaire

Quelques programmes d'intervention visant à augmenter le taux de diplomation des jeunes au Québec et par le fait même, contrer la problématique du décrochage scolaire, existent bel et bien. Les programmes d'intervention tels que, Accès 5 (Lessard et al., 2016), Trait d'Union (Fortin, 2015) et Bien dans mes baskets (Gouin et al., 2015) sont tous des programmes multidimensionnels ayant pour but de prévenir le décrochage scolaire. L'aspect multidimensionnel fait référence aux différents critères importants qui font en sorte que le programme s'avère efficace (Archambault et al., 2009 ; Poirier et Fortin, 2013 ;). Par exemple, selon plusieurs études réalisées sur le sujet, il a été démontré que la réussite d'un programme d'intervention reposait sur sa capacité à offrir un soutien scolaire, individuel et social au jeune décrocheur (Fortin et al., 2005). La prochaine section de cet essai abordera les pistes d'intervention qui se sont avérées efficaces pour prévenir cette problématique.

Favoriser la relation maître-élève

La relation maître-élève représente un facteur important quant à la réussite scolaire de l'élève (Poirier et al., 2013). En effet, la relation entre l'enseignant et son élève est un facteur qui influence la motivation et l'engagement de l'élève dans son cheminement scolaire (Rousseau et al., 2009). Cette relation aurait également un impact sur le sentiment de bien-être de l'élève dans le milieu scolaire (Fortin, Plante et Bradley, 2011). Plusieurs recherches ont d'ailleurs démontré que la relation maître-élève exerçait une influence significative sur la possibilité qu'un élève décroche du système scolaire (Fortin et al., 2005 ; Kuperminc et al., 2020 ; Mckee et Caldarella, 2016). Les attitudes négatives de l'enseignant auraient un impact significatif sur l'engagement scolaire de ses élèves (Fortin, Plante et Bradley, 2011). En effet, plus un élève éprouve des difficultés sur différents plans, plus il est à risque de développer des relations négatives avec ses enseignants et est donc plus à risque de décrocher du système scolaire (Doré-Côté, 2007 ; Potvin et al., 2007). Selon ses recherches, Davis et Dupper (2004) décrivent trois éléments concernant la relation maître-élève. Le premier élément fait référence à la perspective de l'attachement. En effet, la relation entre l'enseignant et son élève représenterait en réalité une « extension de relation d'attachement avec les figures parentales » (Fortin et al., 2011). Le deuxième élément décrit par Davis et Dupper (2004) fait référence à un aspect motivationnel. Cet élément fait davantage référence au cadre pédagogique que l'enseignant offre à son élève. Plus l'enseignant a les aptitudes efficaces pour enseigner à son élève et des stratégies pédagogiques pour soutenir la

motivation de ce dernier, plus cela aura un impact positif sur l'engagement scolaire de l'élève. Enfin, le dernier élément proposé par Davis et son collaborateur (2004), fait référence à la perspective socioculturelle. En effet, cet élément fait référence à la capacité du milieu à offrir l'opportunité à l'enseignant et son élève de créer des liens en s'intéressant à l'espace dans lequel ils se trouvent (p. ex. la classe, l'école, le quartier, etc.) Ainsi, en tenant compte de ces trois perspectives, il est possible de déterminer la qualité d'une relation maître-élève et de juger son impact sur l'engagement scolaire de l'élève. La relation de confiance entre l'enseignant et l'élève représenterait un des facteurs les plus significatifs en lien avec la réussite scolaire des jeunes (Hattie, 2009).

Développer le sentiment de compétences de l'élève

La qualité de l'expérience scolaire vécue par un jeune représente un facteur très important lié au décrochage scolaire (Kuperminc et al., 2020 ; Poirier et al., 2013). La qualité de cette expérience fait référence à plusieurs facteurs, dont le sentiment de compétence d'un jeune par rapport à ses capacités académiques. Le sentiment de compétence réfère à l'évaluation que fait l'élève de sa capacité de réussite au niveau scolaire ainsi que l'évaluation qu'il fait de l'ensemble de ses habiletés (Leclerc et al., 2010). Selon plusieurs études, on détermine un lien positif entre le sentiment de compétence et le rendement scolaire (Archambault et al., 2009 ; Kuperminc et al., 2020 ; Poirier et al., 2013). En effet, les jeunes ayant un sentiment de compétence plus élevé se voient avoir des résultats académiques plus satisfaisants, une meilleure motivation et une plus grande persévérance face à l'adversité. À l'inverse, toujours selon ces mêmes auteurs, un élève qui se sent moins compétent que ses pairs, représente un facteur de risque important à long terme. En plus de représenter un risque grand de décrochage scolaire, cette perception de faible sentiment de compétence serait également un facteur de risque associé à la dépression chez les adolescents. Ainsi, un élève présentant des facteurs liés à la dépression sera plus à risque de s'absenter de l'école, moins s'investir dans ses travaux et présenter un rendement scolaire très faible. Les programmes d'intervention visant à prévenir le décrochage scolaire qui permettent aux jeunes de développer leur sentiment d'auto-efficacité et leur estime d'eux-mêmes s'avèrent très efficaces. En effet, en augmentant le sentiment de compétences des jeunes, cela permet aux jeunes de peu à peu augmenter leur rendement scolaire, mais aussi leur offre l'occasion de changer d'attitude par rapport à l'école (Gagné et al., 2011). Outre les programmes d'interventions qui permettent de développer le sentiment de compétence d'un élève, la simple

rétroaction positive et encourageante reçue de la part de son enseignant aura un impact positif et significatif sur la réussite scolaire de l'élève (Hattie, 2009).

Développer le sentiment d'appartenance et un partenariat efficace

Outre l'établissement des liens entre les différents réseaux entourant le jeune en difficulté, les programmes qui offrent la possibilité aux jeunes de réaliser des activités parascolaires s'avèrent bénéfiques pour le jeune. En effet, avec le temps, les élèves développent un sentiment d'appartenance envers leur milieu scolaire. C'est d'ailleurs ce que le programme « Bien dans mes baskets » (Gouin et al., 2015) offre comme opportunité aux jeunes. Ce programme d'intervention utilise le basketball parascolaire comme outil d'intervention sociale dans le but de prévenir le décrochage scolaire, l'exclusion ainsi que la délinquance (Simard, 2013). Les analyses de ce programme ont montré que les jeunes ayant participé à ce programme d'intervention ont développé leur sentiment d'appartenance. Suh et son collaborateur (2007) soulignent l'importance d'établir un partenariat avec des organismes communautaires qui peut permettre, de façon gratuite, des activités aux élèves qui sont à risque de décrochage scolaire. En effet, les auteurs mentionnent que puisque le statut socioéconomique des jeunes en difficulté s'avère plus souvent faible, il n'est pas toujours possible pour cette clientèle de participer aux activités parascolaires étant donné le coût relié à ces activités. Les partenariats qui sont établis entre le réseau scolaire, les milieux communautaires et les milieux professionnels s'avèrent donc être également un gage de succès à la réussite d'un programme d'intervention. Outre les activités parascolaires qui peuvent développer le sentiment d'appartenance des élèves, certaines écoles prévoient des locaux qui sont réservés aux élèves participants aux programmes d'intervention visant à diminuer le taux de décrochage scolaire. Cela permet donc aux élèves de s'attacher à un lieu précis dans l'école en plus d'avoir l'opportunité de les développer et de maintenir des liens forts avec les intervenants et leurs pairs. Une étude récente a d'ailleurs démontré l'efficacité des groupes de mentorat en milieu scolaire, particulièrement pour développer les habiletés de communication et de résolution de problèmes chez les jeunes décrocheurs (Kuperminc et al, 2020). En effet, bien que le mentorat entre l'enseignant et l'élève soit connu pour ses bienfaits sur les résultats scolaires et la relation maître-élève, les groupes de mentorats composés de plusieurs élèves avec la présence de deux enseignants a démontré plusieurs avantages. Outre le développement des habiletés de communication et de résolution de problème, l'étude a démontré que les groupes de mentorat permettaient aux jeunes décrocheurs de développer leur sentiment

d'appartenance. Ainsi, cela entraînait une répercussion directe sur leur rendement scolaire puisque les jeunes étaient plus impliqués envers l'école. Les auteurs notent d'ailleurs que dans certains cas, les groupes de mentorat ont eu des impacts positifs au-delà du milieu scolaire. En effet, ces groupes ont entraîné des répercussions positives sur les fréquentations sociales des jeunes et dans certains cas, des parents se sont mobilisés pour soutenir leur enfant dans leur implication scolaire (Kuperminc et al., 2020). Cette implication des parents envers le milieu scolaire est d'ailleurs identifiée comme un facteur de protection pour le jeune décrocheur. Des auteurs mentionnent même rajoutent que la réussite d'un programme d'intervention visant à prévenir le décrochage scolaire passe par la qualité des échanges entre le milieu scolaire et la famille du jeune en difficulté (Potvin et al., 2004). À titre d'exemple, les parents qui soutiennent leur jeune vers la transition primaire-secondaire peuvent représenter un premier facteur de protection quant au décrochage scolaire (Archambault et al., 2009). Les programmes de mentorat ou d'interventions autres viennent donc démontrer qu'il est donc primordial pour les intervenants d'accompagner les jeunes tant au niveau scolaire que social (Lessard et Nadeau, 2013).

Enfin, bien que plusieurs éléments favorisant la réussite d'un programme d'intervention pour contrer la problématique présentée aient été présentés dans la section ci-haut, plusieurs auteurs rappellent l'importance, de d'abord et avant tout, s'intéresser aux besoins de la clientèle. En d'autres mots, les auteurs expliquent que, bien que les facteurs de risque liés aux décrocheurs scolaires soient de plus en plus connus, ils peuvent différer d'un décrocheur à l'autre (Fortin et al., 2005 ; Blaya, 2011). En s'intéressant d'abord avec facteurs de risque qui mènent un jeune vers la trajectoire de décrochage scolaire, on peut ainsi cibler les interventions requises pour le jeune en question. L'étude de Suh et son collaborateur (2007) souligne d'ailleurs que plus il y a des facteurs de risque en jeu, plus un jeune est à risque de décrocher du système scolaire. En effet, les auteurs mentionnent qu'un jeune présentant un facteur de risque relié au décrochage scolaire, que ce soit au niveau personnel, familial ou scolaire, a 17.1% plus de risque d'abandonner ses études. L'élève présentant deux facteurs de risque a 32.5% plus de risque de décrocher et à trois facteurs de risque, les auteurs parlent d'un pourcentage de risque d'abandon qui s'élève à 47,7%. C'est donc dire que plus les facteurs de risque s'accumulent, plus il devient difficile de faire une intervention qui sera efficace pour contrer la problématique du décrochage scolaire (Fortin et al., 2005 ; Suh et Suh, 2007 ; Lecocq et al., 2014).

Discussion

La problématique du décrochage scolaire survient principalement chez les adolescents âgés entre 14 et 17 ans qui sont confrontés à des facteurs de risque principalement d'ordre personnel, familial et scolaire (Fortin et al., 2005). C'est pour cette raison que plusieurs chercheurs se sont intéressés à ces facteurs de risque afin de contrer la problématique. Des programmes d'intervention ont été mis sur pied et des approches d'intervention à prioriser ont été identifiées afin de venir en aide aux jeunes étant à risque de décrocher du système scolaire.

Outre les programmes d'intervention et les approches qui peuvent s'avérer efficaces pour contrer la problématique scolaire, concevoir de manière écologique la problématique du décrochage scolaire peut s'avérer tout aussi utile en termes de prévention. En effet, la théorie de Bronfenbrenner (1979) permet d'approcher la problématique sous un angle intéressant. Cette théorie s'avère très utile dans le domaine de la psychoéducation. Puisque le but ultime est qu'un individu s'adapte à son environnement, il est impératif de s'intéresser à tous les facteurs qui peuvent influencer cette adaptation. Le modèle écosystémique soutient que « le développement d'une personne doit être entendu dans un système environnemental complexe, allant du microsystème au macrosystème » (Bronfenbrenner, 1979). L'étude de Mckee et Caldarella (2016), soulève d'ailleurs que des solutions résident au-delà du travail fait directement auprès de l'élève. En effet, l'école même (microsystème) et des réformes qui découlent du ministère de l'Éducation (macrosystème) ont une part de responsabilité dans la problématique du décrochage scolaire. En effet, Janosz et ses collaborateurs (2000) mentionnent que l'école influence l'expérience scolaire des élèves étant donné ses structures, son organisation et son climat. Le manque d'alternative d'apprentissage, les services offerts manquant en milieu scolaire peuvent représenter des obstacles à long terme pour répondre de façon adéquate à la problématique du décrochage scolaire. Des auteurs proposent d'ailleurs de revoir les modalités du système scolaire, par exemple, en revoyant l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire et aussi d'offrir différentes alternatives aux élèves afin de leur permettre d'obtenir leur diplôme d'études secondaires (Bruno et al., 2016). Certaines écoles au Québec ont d'ailleurs emboité le pas en offrant un enseignement alternatif aux élèves, tout en respectant le même programme d'éducation offert dans les écoles d'enseignement traditionnelles. En ce qui concerne l'école, les acteurs (personnel administratif, professionnels et personnel enseignant) ont la responsabilité d'intervenir rapidement en veillant

de façon assidue aux absences des élèves, mais aussi de développer des stratégies afin de mobiliser rapidement ces élèves. Les stratégies éducatives s'avèrent d'ailleurs plus gagnantes que les stratégies répressives, telles que les suspensions. En ce qui concerne les stratégies éducatives efficaces, les programmes « Soutien aux comportements positifs (SCP) » ou « Positive Behavior Interventions and Support (PBIS) » ont fait leurs preuves et offrent la possibilité d'instaurer un climat propice aux apprentissages en offrant un système de soutien clair à la gestion des comportements (Bissonnette et al., 2011). Enfin, Mckee et son collaborateur (2016), mentionnent que des interventions ciblées peuvent également être nécessaires malgré ces approches préventives mentionnées ci-haut. En effet, il est important tout de même pour les acteurs scolaires de cibler, de façon précoce, les élèves qui sont à risque de se diriger vers une trajectoire de décrochage scolaire. En effet, le dépistage des élèves pouvant être susceptibles d'abandonner leurs études s'avère très gagnant.

Limites de l'essai

Une des principales limites de cet essai est le fait que peu de liens sont établis entre les facteurs de risque liés au décrochage scolaire et les interventions jugées efficaces pour y répondre. Selon les études, plusieurs facteurs de risque et interventions préventives ont été ciblés, cependant, il est difficile de cibler quelle intervention s'avère efficace, par exemple, lorsqu'un décrocheur présente plusieurs facteurs de risque. En effet, les études ont démontré que bon nombre de facteurs de risque peuvent mener un jeune à décrocher du système scolaire. Il est donc clair que le décrochage scolaire ne peut être contré par une approche universelle ou un seul programme d'intervention. L'essai a donc pu cibler les facteurs de risque associés au décrochage scolaire et aussi plusieurs pistes d'interventions, mais ne précise pas réellement quelle approche doit-on utiliser selon les facteurs de risque en cause.

Retombées de l'essai pour l'intervention psychoéducative

Cette recherche s'apparente bien à l'approche psychoéducative. Celle-ci démontre bien l'importance des éléments dans l'environnement d'un jeune en voie de décrochage scolaire. En effet, le milieu familial et le milieu scolaire exercent une grande influence sur le rendement scolaire de l'adolescent. Outre les parents, le milieu scolaire, par conséquent le psychoéducateur peut tirer profit en travaillant avec les organismes communautaires de son secteur scolaire. Étant donné que la problématique du décrochage scolaire s'avère complexe, l'approche écosystémique

doit être favorisée par l'intervenant en milieu scolaire (Desmarais, 2012). En prenant connaissance de ces éléments, le psychoéducateur peut travailler sur le plan du potentiel expérientiel (PEX) du jeune afin de pouvoir influencer son potentiel adaptatif (PAD). Certes, en travaillant par exemple avec le milieu familial et un intervenant psychosocial, cela risque d'améliorer les conditions environnementales du jeune et par le fait même avoir un impact positif sur son rendement scolaire. Il est donc important que le psychoéducateur arrive à créer des liens afin d'unir tous les acteurs autour du jeune dans le but de lui offrir toutes les conditions nécessaires pour amener ce dernier à persévérer malgré ses difficultés. Comme mentionné précédemment, la prévention demeure l'une des interventions les plus efficaces. Le psychoéducateur peut faire du dépistage à l'aide d'un instrument de mesure développé et validé par des chercheurs (Potvin et al., 2009). Cet outil que l'on appelle « Questionnaire de dépistage d'élèves à risque de décrochage scolaire » comporte 33 questions qui permettent d'identifier les élèves à risque de décrocher du système scolaire. Cet instrument s'intéresse particulièrement à l'engagement et la supervision des parents du jeune envers l'école, à l'attitude même du jeune par rapport à son cheminement scolaire et ses aspirations ainsi qu'à la perception de son niveau de réussite (Potvin, 2015). Lorsque la population à risque de décrochage scolaire est bien identifiée par le psychoéducateur, ce dernier peut intervenir à l'aide de programme d'intervention précédemment identifié dans cette recherche. Par exemple, le psychoéducateur peut travailler avec le programme Trait-d'union dans le but d'offrir des interventions personnalisées selon le type de clientèle avec qui il travaille (Fortin, 2015).

Conclusion

Pour conclure, le présent essai, rédigé dans le cadre de la maîtrise en psychoéducation, s'est intéressé aux facteurs de risque liés au décrochage scolaire et aux interventions recommandées reliées au décrochage scolaire chez les jeunes âgés entre 12 et 17 ans. Cette analyse a bel et bien permis d'identifier des facteurs de risque liés au décrochage scolaire, mais aussi des interventions recommandées pour contrer le décrochage scolaire. En effet, les principaux facteurs de risque s'avèrent être d'ordre personnel, familial et/ou scolaire. Les principales approches visant à contrer le décrochage scolaire ont pour but de développer le sentiment de compétence et d'appartenance des jeunes. La relation maître élève demeure un levier d'intervention majeur selon plusieurs auteurs. Tous s'entendent également pour souligner l'importance du partenariat entre l'école, la famille et les différents partenaires disponibles dans la communauté.

Références

- Achenbach, T. (1991). *Child Behaviour Checklist: Manual for the teacher's report form and profile*. Burlington, VT: University of Vermont.
- Allen, J., Gregory, A., Mikami, A., Lun, J., Hamre, B. et Pianta, R. (2013). Observations of effective teacher–student interactions in secondary school classrooms: Predicting student achievement with the classroom assessment scoring system—secondary. *School Psychology Review*, 42(1), 76–98.
<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5602545>
- Archambault, J. et Chouinard, R. (2003). *Vers une gestion éducative de la classe* (2^e éd.). Gaëtan Morin.
- Archambault, I., Janosz, M., Fallu, J.S. et Pagani, L.S. (2009). Student engagement and its relationship with early high school dropout. *Journal of Adolescence*, 32(3), 651-70.
<https://10.1016/j.adolescence.2008.06.007>.
- Archambault, I., Janosz, M., Pascal, S., Lecoq, A., Goulet, M. et Christenson, S. L. (2016). Évaluation de l'efficacité du programme d'intervention *Check and Connect* à l'école primaire. *Revue de psychoéducation*, 45(2), 343–369.
<https://doi.org/10.7202/1039053ar>
- Beck, A.T. (1978). *Depression inventory*. Center for Cognitive Therapy.
- Bissonnette, S., Gauthier, C. et Castonguay, M. (2017). *L'enseignement explicite des comportements: pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école*. Chenelière éducation.
- Blaya, C. (2010). *Décrochages scolaires. L'école en difficulté*. De Boeck.
- Blaya, C. et Fortin L. (2011). Les élèves français et québécois à risque de décrochage scolaire : comparaison entre les facteurs de risque personnels, familiaux et scolaires. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 40(1), 55-85.
<https://doi.org/10.4000/osp.2988>
- Bouchard, L., Batista, R. et Colman, I. (2018). Santé mentale et maladies mentales des jeunes francophones de 15 à 24 ans : donnée de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Santé mentale 2012. *Minorités linguistiques et société*, 9, 227-245.
<https://doi.org/10.7202/1043504ar>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.
- Bruno, F., Saujat, F. et Félix, C. (2016). Les programmes de prévention et de lutte contre le décrochage scolaire et leurs conséquences sur le travail enseignant. *Revue française de pédagogie*, 45(2), 343-369.
<https://doi.org/10.7202/1039053ar>

- Cossette, M-C. (2001). Le risque de décrochage scolaire et la perception du climat de classe chez les élèves du secondaire. [Mémoire, Université du Québec à Trois-Rivières]
<https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/2771/1/000680558.pdf>
- Davis, K. S. et Dupper, D. R. (2004). Student-teacher relationships: An overlooked factor in school dropout. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 9(1-2), 179–193. https://doi.org/10.1300/J137v09n01_12
- Desmarais, D. (2012). Contre le décrochage scolaire par l'accompagnement éducatif : une étude sur la contribution des organismes communautaires. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 169–171.
<https://doi.org/10.7202/1039278ar>
- Dion-Viens, D. (2022, Août). La pandémie fait bondir le décrochage scolaire de 30%. *La Presse*.
- Doré-Côté, A. (2007). Relation entre le style de communication interpersonnelle de l'enseignant, la relation bienveillante, l'engagement de l'élève et le risque de décrochage scolaire chez les élèves de la troisième secondaire. [Thèse, Université de Montréal]
<https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/thesescanada/vol2/QMUQ/TC-QMUQ-1245.pdf>
- Epstein, N.B., Baldwin, L.M. et Bishop, D.S. (1983). The McMaster family assessment device. *Journal of Marital and Family Therapy*, 9, 171-180.
- Fortin, L. (2015). *Trait d'union : Programme de prévention du décrochage scolaire au secondaire : Guide explicatif destiné aux accompagnateurs et aux directions*.
https://www.unipsed.net/wp-content/uploads/2014/09/Guide_TraitUnion.pdf
- Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É. et Potvin, P. (2005). Facteurs personnels, scolaires et familiaux différenciant les garçons en problèmes de comportement du secondaire qui ont décroché ou non de l'école. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 8(2), 79–88. <https://doi.org/10.7202/1017531ar>
- Fortin, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. et Joly, J. (2006). Typology of students at risk of dropping out of school: Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*, 21(4), 363-383.
<http://dx.doi.org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1007/BF03173508>
- Fortin, L. et Picard, Y. (1998). Les effets d'un programme d'intervention multidimensionnel auprès d'élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire. *Revue québécoise de psychologie*, 19(2), 125-145.
- Fortin, L., Plante, A. et Bradley, M.-F. (2011). *Recension des écrits sur la relation enseignant-élève. Chaire de recherche de la commission scolaire de la région de Sherbrooke sur la réussite et la persévérance scolaire*. http://www.csrq.ca/fileadmin/user_upload/Page_Accueil/Enseignants/Fenetre_pedagogique/PEPS/Relation-maitre-eleve.pdf

- Fortin, L., Royer, É., Potvin, P. et Marcotte, D. (2001). Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école. *Revue internationale de psychologie sociale*, 14(2), 93-120.
- Gagné, M.-È., Marcotte, D. et Fortin, L. (2011). L'impact de la dépression et de l'expérience scolaire sur le décrochage scolaire des adolescents. *Revue canadienne de l'éducation*, 34(2), 77-92.
- Gilmore, J. (2010). *Tendances du taux de décrochage et des résultats sur le marché du travail des jeunes décrocheurs*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/81-004-x/2010004/article/11339-fra.pdf?st=0fEOO3XY>
- Goldschmidt, P. et Wang, J. (1999). When can schools affect dropout behavior? A longitudinal multilevel analysis. *American Educational Research Journal*, 36(4), 715-738. <https://doi.org/10.2307/1163518>
- Gouin, A., Dusseault, M. et Hébert, J. (2015). Bien dans mes baskets : Analyse d'un programme d'intervention psychosociale par le sport. *Intervention*, 141, 65-78.
- Goulet-Kennedy, J. (2018). *Le stress et le décrochage scolaire, un lien négligé ou négligeable?* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. CorpusUL.
- Gresham, F.M et Elliott, S.N. (1990). *Social skills rating system*. American Guidance Service.
- Hamre, B. K., Pianta, R. C., Downer, J. T., DeCoster, J., Mashburn, A. J., Jones, S. M., Brown, J. L., Cappella, E., Atkins, M., Rivers, S. E., Brackett, M. A. et Hamagami, A. (2013). Teaching through interactions: Testing a developmental framework of teacher effectiveness in over 4,000 classrooms. *The Elementary School Journal*, 113(4), 461–487. <https://doi.org/10.1086/669616>
- Hanson, T.L. et Kim, J.O. (2007). Measuring resilience and youth development: The psychometric properties of the healthy kids survey. Issues and Answers. Regional Educational Laboratory West. https://ies.ed.gov/ncee/edlabs/regions/west/pdf/REL_2007034.pdf
- Hattie, J. A.C. (2009). *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. Routledge.
- Jannard, M-E. (2009). *L'influence de l'engagement de l'élève sur le lien entre le redoublement et le décrochage scolaire*. [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal].
- Janosz, M. et LeBlanc, M. (1996). Pour une vision intégrative des facteurs reliés à l'abandon scolaire. *Revue canadienne de psychoéducation*, 25(1), 61-88.
- Janosz, M., LeBlanc, M., Boulerice, B. et Tremblay, R. E. (2000). Predicting different types of school dropouts: A typological approach with two longitudinal samples. *Journal of Educational Psychology*, 92(1), 171–190. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.92.1.171>
- Janosz, M., Pascal, S., Belleau, L., Archambault, I., Parent, S. et Pagani, L. (2013). *Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 17 ans et*

prédicteurs à 7 ans. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-eleves-du-primaire-a-risque-de-decrocher-au-secondaire-caracteristiques-a-12-ans-et-predicteurs-a-7-ans.pdf>

- Kuperminc, G.P., Chan, W.Y, Hale, K.E., Joseph, H.L. et Delbasso, C.A. (2020). The role of school-based group mentoring in promoting resilience among vulnerable high school students. *American Journal of Community Psychology*, 65(1-2), 136-148. <http://dx.doi.org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1002/ajcp.12347>
- Lazarus, R.S. et Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York, NY: Springer.
- Lacroix, M.-E. et Potvin, P. (2009). *Le décrochage scolaire*. <http://rire.ctreq.qc.ca/le-decrochage-scolaire-version-integrale/>.
- Lafond, D. (2008). Le décrochage scolaire au secondaire : pourcentages dramatiques et conséquences néfastes. *Éducation Canada*, 48(3), 28-31.
- LeBlanc, M. (1994). *Questionnaire de la délinquance auto-révélee*. Rapport de recherche. Montréal : Université de Montréal, Département de psychoéducation.
- Lecocq, A., Fortin, L. et Lessard, A. (2014). Caractéristiques individuelles, familiales et scolaires des élèves et leurs influences sur les probabilités de décrochage : analyses selon l'âge du décrochage. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(1), 11–37. <https://doi.org/10.7202/1027621ar>
- Lessard, A. et Nadeau, S. (2013). Le décrochage scolaire : comprendre et agir. *Administration et éducation*, 137, 77-84.
- Lessard, A., Bourdon, S. et Ntebutse, J.G. (2016). Le programme Accès 5 : 5 sphères d'intervention d'acteurs non-scolaires visant à la réussite et la persévérance des élèves du secondaire. *Bulletin de l'Observatoire Jeunes et Société*, 13(1), 2-3.
- Malo, C. et Sarmiento, J. (2010). Décrocher ou s'accrocher socialement. Rêves socioprofessionnels des jeunes en difficultés de comportement. *Revue pluridisciplinaire de recherche*, (9), 1-24. <http://journals.openedition.org/sejed/6714>
- Manlove, J. (1998). The influence of high school dropout and school disengagement on the risk of school-age pregnancy. *Journal of Research on Adolescence*, 8(2), 187–220. http://dx.doi.org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1207/s15327795jra0802_2
- McKee, M. T. et Caldarella, P. (2016). Middle school predictors of high school performance: A case study of dropout risk indicators. *Education*, 136(4), 515-529.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2005). *Indicateurs de l'éducation : Édition 2005*. <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs15223>
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2022). *Stratégie d'action visant la persévérance et la réussite scolaire*. <http://www.education.gouv.qc.ca/parents-et-tuteurs/lutte-contre-le-decrochage-et-reussite-scolaire/strategie-daction-visant-la-persévérance-et-la-reussite-scolaires/>

- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2022). *Taux de sortie sans diplôme ni qualification au secondaire. Édition 2022.*
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Methodologie-2022.pdf
- Moos, R.H. et Trickett, E.J. (2002). *Classroom Environment Scale Manual* (3e édition). Consulting Psychologists Press.
- Moos, R.H. et Trickett, E.J. (1987). *Classroom Environment Scale Manual* (2e édition). Consulting Psychologists Press.
- Pianta, R. C., Hamre, B. K. et Allen, J. P. (2012). Teacher-student relationships and engagement: Conceptualizing, measuring, and improving the capacity of classroom interactions. Dans S. L. Christenson, A. L. Reschly, et C. Wylie (dr.), *Handbook of research on student engagement* (p.365–386). Springer. https://doi.org/10.1007/978-1-4614-2018-7_17
- Poirier, M. (2012). *Évaluation du programme Pare-Chocs offert à un sous-groupe d'élèves à risque de décrochage scolaire présentant des symptômes dépressifs*. [Thèse, Université du Québec à Montréal]
- Poirier, M., Lessard, A., Fortin, L. et Yergeau, É. (2013). La perception différenciée de la relation élève-enseignant par les élèves à risque et non à risque de décrochage scolaire. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 16(1), 1–23.
<https://doi.org/10.7202/1025761ar>
- Potvin, P. et Rousseau, R. (1991). *Les attitudes réciproques des enseignants et des élèves en difficultés scolaires*. Rapport de recherche subventionné par le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAREQ 3562). Université du Québec à Trois-Rivières. Département de psychologie
- Potvin, P., Fortin, L. et Lessard, A. (2006). Le décrochage scolaire. Dans L. Massé, N. Desbiens et C. Lanaris (dir.), *Trouble du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention* (p. 67-78). Montréal, Gaëtan Morin Éditeur.
- Potvin, P., Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É. et Deslandes, R. (2004). *Guide de prévention du décrochage scolaire : Y'a une place pour toi!* Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).
- Potvin, P., Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É., Deslandes R. (2007). *Guide de prévention du décrochage scolaire : Y'a une place pour toi! 2e édition*. Québec : Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).
- Potvin, P., Fortin, L. et Rousseau, M. (2009). Qualités psychométriques du questionnaire de dépistage des élèves à risque de décrochage scolaire. *Revue de psychoéducation*, 38(2), 263-278.
- Potvin, P., Gagnon, G., Hébert, S., Cauchon, N., Boudreault, N. et Gagnier, J.P. (1992). *Guide d'intervention et d'activités pour prévenir l'abandon scolaire : Les petits pas*. Université du Québec à Trois-Rivières.

- Potvin, P., Paradis, L. et Pouliot, B. (2000). Attitudes des enseignantes de maternelle selon le sexe des élèves. *Revue des sciences de l'éducation*, 26(1), 35–54.
<https://doi.org/10.7202/032026ar>
- Potvin, P. (2015). Décrochage scolaire : dépistage et intervention. *Les Cahiers Dynamiques*, 63, 50-57. <https://doi.org/10.3917/lcd.063.0050>
- Quirouette, P. (1988). Décision. PIOR Recherche en éducation.
- Reynolds, C.R. et Kamphaus, R.W. (1992). Behavioural Assessment System for Children Manual. Circle Times.
- Robertson, A. et Collerette, P. (2005). L'abandon scolaire au secondaire : prévention et interventions. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(3), 687-707.
<https://doi.org/10.7202/013915ar>
- Rousseau, N., Deslandes, R. et Fournier, H. (2009). La relation de confiance maître-élève : perception d'élèves ayant des difficultés scolaires. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 44(2), 193–211. <https://doi.org/10.7202/039032ar>
- Simard, J.G. (2013). *Intégration des dimensions du développement territorial durable et influence urbaine dans les municipalités rurales de deux régions du Québec*. [Thèse de doctorat Université du Québec à Chicoutimi].
- Statistique Canada. (2015). *Taux de décrochage scolaire selon la province, 1999, 2000 et 2009*.
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-503-x/2010001/article/11542/tbl/tbl006-fra.htm>
- Steinberg, L., Lamborn, S.D., Dornbusch, S.M et Darling, N. (1992). Impact of parenting practices on adolescent achievement: Authoritative parenting, school involvement and encouragement to succeed. *Child Development*, 63(5), 1266-1281.
- Stevenson, N. A., Swain-Bradway, J. et LeBeau, B. C. (2021). Examining high school student engagement and critical factors in dropout prevention. *Assessment for Effective Intervention*, 46(2), 155–164.
- Suh, S. et Suh, J. (2007). Risk factors and levels of risk for high school dropouts. *Professional School Counseling*, 10(3), 297-306.
<http://dx.doi.org.biblioproxy.uqtr.ca/10.5330/prsc.10.3.w26024vww6541gv7>

